

46.—Classification des fermes, par province, recensement de 1941—fin

Catégorie de ferme	Manitoba	Saskatchewan	Alberta	Colombie Britannique	Total
	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.
Grain et foin.....	22,656	90,828	46,619	1,478	173,836
Pommes de terre, racines et autres grandes cultures.....	188	50	736	310	8,449
Légumes, fruits et produits de pépinière.....	273	115	187	3,660	15,005
Produits laitiers.....	1,451	822	987	3,382	47,625
Volailles.....	325	149	191	1,843	7,205
Bestiaux.....	4,042	4,327	12,744	1,858	65,582
Produits forestiers et apicoles.....	407	315	116	219	14,964
Vivrières et combinées.....	13,735	21,913	14,580	7,192	194,590
Culture mixte.....	11,925	12,029	16,575	2,340	134,695
A temps partiel.....	1,750	2,762	3,447	3,466	40,437
Toutes fermes occupées¹.....	58,024	138,713	99,732	26,394	732,832

¹ Y compris non spécifiées.

Machines agricoles.—D'après le recensement de 1941, 41·0 p.c. des fermes du Canada déclarent des automobiles et 40·8 p.c. de ces automobiles se rencontrent sur les fermes de l'Ontario. Sur les 178,204 fermes occupées de l'Ontario, 66·7 p.c. déclarent des automobiles. Ce sont les fermes de la Saskatchewan qui déclarent le plus grand nombre de camions, de tracteurs et de moissonneuses-batteuses, tandis que celles du Québec déclarent plus d'un tiers des batteuses.

Il faut remarquer que, pour diverses raisons, la comparabilité entre un recensement et un autre est sujette à de multiples considérations. Ainsi le nombre d'automobiles sur les fermes du Canada augmente de 157,022 en 1921 (les camions étaient alors inclus) à 321,284 en 1931 (automobiles seulement), mais apparemment il diminue à 315,461 en 1941. Il faut évidemment interpréter ceci à la lumière des conditions régnantes durant les années de dépression entre 1930 et 1940, époque où l'agriculture fut frappée si durement, et dont l'industrie ne s'était pas encore entièrement relevée à la déclaration de la guerre. Il va de soi que, durant les années de guerre, il n'a pas été possible d'acheter le même nombre d'automobiles qui normalement auraient été achetées si la prospérité était revenue et que, simultanément, un grand nombre de vieilles voitures conservées durant la dépression étaient devenues passablement hors d'usage. De plus, les fermiers qui eurent à choisir entre des camions et des automobiles durant la dépression étaient plutôt portés à acheter des camions. Ceci explique l'anomalie qui se présente en 1941 alors que le nombre d'automobiles sur les fermes au Canada est effectivement moins élevé qu'en 1931.

Les mêmes circonstances s'appliquent à un degré plus ou moins prononcé aux instruments et à l'outillage agricoles en général, bien que les automobiles qui n'étaient pas tellement une nécessité dans tous les cas furent sacrifiées les premières.

Les chiffres sur les moissonneuses-batteuses et les batteuses sont en corrélation et doivent être interprétés ensemble. Ainsi, tandis que les batteuses diminuent entre 1931 et 1941, les moissonneuses-batteuses, qui ne figuraient pas aux relevés avant 1931, accusent une augmentation notoire en 1941. Numériquement, elles ont sans doute remplacé les batteuses. Bien que le tableau 47 indique que les achats de machines agricoles aient augmenté entre 1931 et 1941, il ne donne pas une idée complète de la demande accumulée qui existe présentement pour des instruments et de l'outillage agricoles. Les moteurs électriques et les camions sont les seuls articles parmi ceux qui sont énumérés qui enregistrent des augmentations raisonnables et les restrictions sur les approvisionnements ont sans nul doute maintenu les achats à un niveau bien inférieur à la demande normale.